

de Ste. Catherine de Gènes, d'abord livrée à l'amour du monde, et qui alluma dans son cœur, le feu de l'amour divin qui la consuma le reste de sa vie. Un jour qu'elle faisait de beaux projets qui devaient lui procurer de grandes jouissances, Jésus lui apparut, portant sa croix sur ses épaules, tout couvert du sang qui coulait de toutes les parties de son corps. A la vue d'un spectacle si navrant, Catherine fut saisie d'horreur, en pensant que ses péchés avaient mis son Sauveur dans cet état. Elle éclata en soupirs et en sanglots : Son cœur fut pénétré d'une si vive douleur et d'un amour si ardent, qu'elle semblait tout hors d'elle-même. Elle s'écriait, dans ces transports : O mon Dieu ! Non, non, jamais plus de péchés, puisqu'ils vous ont coûté si cher !

Ce précieux souvenir n'a-t-il pas produit le même effet sur Ste. Brigitte ? Étant encore enfant, elle fut singulièrement touchée d'un sermon qu'elle entendit sur la passion de Notre Seigneur Jésus-Christ. La nuit suivante, elle crut voir le même Jésus attaché à la croix, tout couvert de plaies et de sang ; il lui sembla, en même temps, qu'une voix lui disait : Voyez, ma fille, tout ce que j'ai souffert. — Eh ! qui donc vous a traité de la sorte ? lui dit-elle. — Ce sont, reprit la même voix, ceux qui me méprisent et qui sont insensibles à mon amour pour eux !

L'impression que fit sur elle ce songe mystérieux ne s'effaça jamais. Depuis ce temps, les souffrances de Jésus-Christ devinrent le sujet continual de ses méditations. La simple pensée d'un Dieu souffrant pour nous, attendrissait son âme au point qu'elle pleurait abondamment et qu'elle s'écriait sans cesse : quel bonheur de souffrir pour un Dieu qui nous a aimé jusqu'à la mort de la croix !

Ce fut encore le souvenir de la passion de Jésus-Christ qui engagea St. François d'Assise à renoncer